

## **Messe du vendredi 8 juin 2018**

*Solennité du Sacré Cœur de Jésus (année B)*

### **Première lecture** (Osée 11, 1.3-4.8c-9)

« *Mon cœur se retourne contre moi* » - « *Au milieu de vous je suis le Dieu saint* »

Ainsi parle le Seigneur :

Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger.

Mais ils ont refusé de revenir à moi.

Vais-je les livrer au châtiment ?

Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.

– Parole du Seigneur.

### **Cantique** Is 12, 2, 4bcd, 5-6

*R/ Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !*

Voici le Dieu qui me sauve :

j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;

Il est pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur,  
proclamez Son Nom,  
annoncez parmi les peuples Ses hauts faits !

Redites-le : « Sublime est Son Nom ! »

Jouez pour le Seigneur, Il montre Sa magnificence,  
et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,  
car Il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

→ 2 missions ont été données à Paul :

1. Annoncer aux « nations » (=> aux païens) le Christ et Sa richesse
2. Faire comprendre à tous le projet de Dieu : nous sauver par Lui.

#### Deuxième lecture (Ep 3, 8-12.14-19)

« Vous connaîtrez ce qui surpasse toute connaissance : l'amour du Christ »

Frères, à moi qui suis vraiment le plus petit de tous les fidèles, la grâce a été donnée d'annoncer aux nations l'insoudable richesse du Christ, et de mettre en lumière pour tous le contenu du mystère qui était caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toutes choses ; ainsi, désormais, les Puissances célestes elles-mêmes connaissent, grâce à l'Église, les multiples aspects de la Sagesse de Dieu. C'est le projet éternel que Dieu a réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Et notre foi au Christ nous donne l'assurance nécessaire pour accéder auprès de Dieu en toute confiance. C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur.

Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez ce qui surpasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu.

– Parole du Seigneur.

#### Acclamation (Mt 11, 29ab / 1 Jn 4, 10b)

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur.

Alléluia.

ou :

Dieu nous a aimés,  
Il a envoyé son Fils pour le pardon de nos péchés.  
Alléluia.

## Évangile (Jn 19, 31-37)

« *Un des soldats lui perça le côté, et il en sortit du sang et de l'eau* »

Jésus venait de mourir.

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.

Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez.

Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture :  
Aucun de ses os ne sera brisé.

Un autre passage de l'Écriture dit encore :

Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Homélie de la messe de 8h à ND de Pentecôte

*Père Adamo-Dominique Tapsoba, dominicain*

[Juste au début de la messe] « Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau » : Nous allons l'entendre dans l'évangile, l'Eglise n'a pas été fondée uniquement par l'institution de l'Eucharistie et par le don de l'Esprit Saint aux apôtres : elle a été fondée aussi par l'eau et le sang versés par le Christ mort sur la Croix. Nous savons dans la Foi que Sa mort humainement atroce est devenue pour nous Source jaillissante pour la Vie éternelle.]

[Après le Credo] Vous connaissez tous, frères et sœurs, des moments de joie avec notre Eglise, mais il y aussi parfois des scandales qui nous laisse le cœur transpercé : c'est le cas avec ce qu'on apprend en ce moment de l'Eglise du Chili. Et c'est la chair de toute l'Eglise qui est touchée. Alors, supplions notre Seigneur, pour que quand nos cœurs sont transpercés, il puisse en sortir aussi de l'eau et du sang qui sont source de grâces. Mais les textes de cette messe nous donnent aussi des pistes pour cela.

D'abord l'humilité : « Je tombe à genoux devant le Père » disait l'apôtre Paul dans la 2<sup>e</sup> lecture. En tombant à genoux devant le Père, il se rend compte de sa petitesse devant l'immensité de Dieu. Alors, nous aussi, d'abord, soyons humbles ! Ensuite, restons « enracinés dans l'amour, établis dans l'amour », comme nous y exhorte Saint Paul.

« Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent » : Enfin, laissons-nous habiter par la miséricorde du Cœur de Jésus, comme nous la décrit le prophète Osée dans la 1<sup>ère</sup> lecture, ayons confiance en elle, quel que soit notre péché.

## **Commentaire Evangile au Quotidien**

*Saint Bonaventure (1221-1274), franciscain, docteur de l'Église*

### **La blessure du cœur**

Les soldats percèrent et transpercèrent non seulement les mains de Jésus mais les pieds ; la lance de leur fureur perça même le côté et, jusqu'au fond, le Cœur sacré déjà percé par la lance de l'amour.

« Vous avez blessé mon cœur, ô ma sœur, mon épouse ; vous avez blessé mon cœur ! » dit-il (Cant. 4, 9). Ô très aimant Jésus, votre épouse, votre sœur, votre amie ayant blessé votre Cœur, était-il donc nécessaire que vos ennemis le blessent à leur tour ? Et vous, ses ennemis, que faites-vous ? S'il est déjà blessé, ou plutôt parce qu'il est blessé, le cœur du très doux Jésus, pourquoi lui infliger une seconde blessure ? Ignorez-vous donc qu'à la première blessure le cœur s'éteint et devient en quelque sorte insensible ?

Le cœur de mon très doux Seigneur Jésus est mort parce qu'il a été blessé ; une blessure d'amour a envahi le cœur de Jésus notre Époux, une mort d'amour l'a envahi. Comment une seconde mort entrerait-elle ? « Mais l'amour est fort comme la mort » (Cant. 8,6) ; bien plus, il est en vérité plus fort que la mort même.

Impossible de chasser la première mort, c'est-à-dire l'amour de tant d'âmes mortes, du cœur qu'elle habite, parce que sa blessure souveraine a conquis ce Cœur. De deux adversaires également forts, dont l'un est dans la maison, l'autre dehors, qui doutera en effet que celui qui est dedans remporte la victoire ? Vois donc comme l'amour, qui habite le cœur et le tue d'une blessure d'amour, est fort ! Et cela est vrai non seulement de Jésus le Seigneur mais encore de Ses disciples.

C'est ainsi que fut d'abord blessé et mourut le Cœur du Seigneur Jésus, « égorgé pour nous, tout le jour, traité comme une brebis de tuerie » (Ps 43, 21). La mort corporelle survint cependant et triompha pour un temps mais afin d'être vaincue pour l'éternité.

[Dans la traduction liturgique :

- Cant 4,9  
« Tu as blessé mon cœur, ma sœur fiancée.  
**Tu as blessé mon cœur, d'un seul de tes regards,**  
d'un seul anneau de ton collier. »
- Cant 8,6  
« Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras.  
Car **l'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme :**  
ses flammes sont des flammes de feu, fournaises divine.
- Ps 43,21  
<sup>21</sup> Si nous avions oublié le Nom de notre Dieu, tendu les mains vers un dieu étranger,  
<sup>22</sup> Dieu ne l'eût-il pas découvert, Lui qui connaît le fond des cœurs ?  
<sup>23</sup> **C'est pour Toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en bétail d'abattoir.**
- <sup>24</sup> Réveille-toi ! Pourquoi dors-Tu, Seigneur ? Lève-toi ! Ne nous rejette pas pour toujours.
- <sup>25</sup> Pourquoi détourner Ta face, oublier notre malheur, notre misère ?
- <sup>26</sup> Oui, nous mordons la poussière, notre ventre colle à la terre.
- <sup>27</sup> Debout ! Viens à notre aide ! Rachète-nous, au nom de Ton amour. ]

## **Méditation de La Croix**

*Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)*

Osée attribue à Dieu des entrailles qui frémissent et un Cœur qui ne livre pas au châtiment ceux qui refusent de venir à Lui. Ils sont pourtant nombreux...

Jésus a porté ce Cœur jusqu'à la croix, faisant monter vers Son Père, dans un souffle ultime, une demande de pardon pour chacun d'eux. Sa traversée de la mort jusqu'à la Résurrection est alors le signe éclatant de la victoire du Cœur amoureux de Dieu.

Amoureux des hommes. Paul nous exhorte donc à donner à nos cœurs les dimensions de cet amour large, long, haut, profond. À rester enracinés dans l'amour en laissant le Christ habiter nos cœurs par la foi.

La tradition associe deux chemins de foi –deux sacrements – à la révélation qui surgit du cœur de Jésus transpercé sur la Croix. Alors qu'un des soldats perce Son côté pour vérifier qu'il est bien mort, il en sort aussitôt du sang et de l'eau. Les Pères de l'Église y voient le signe du baptême et de l'eucharistie : deux sources de vie qui jaillissent de la résurrection du Fils de Dieu. Pour chaque baptême, à chaque eucharistie, les mêmes entrailles frémissantes de Dieu viennent nous étreindre.

Laissons nos cœurs de baptisés prendre à chaque messe la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur du cœur pardonnant de Jésus-Christ.